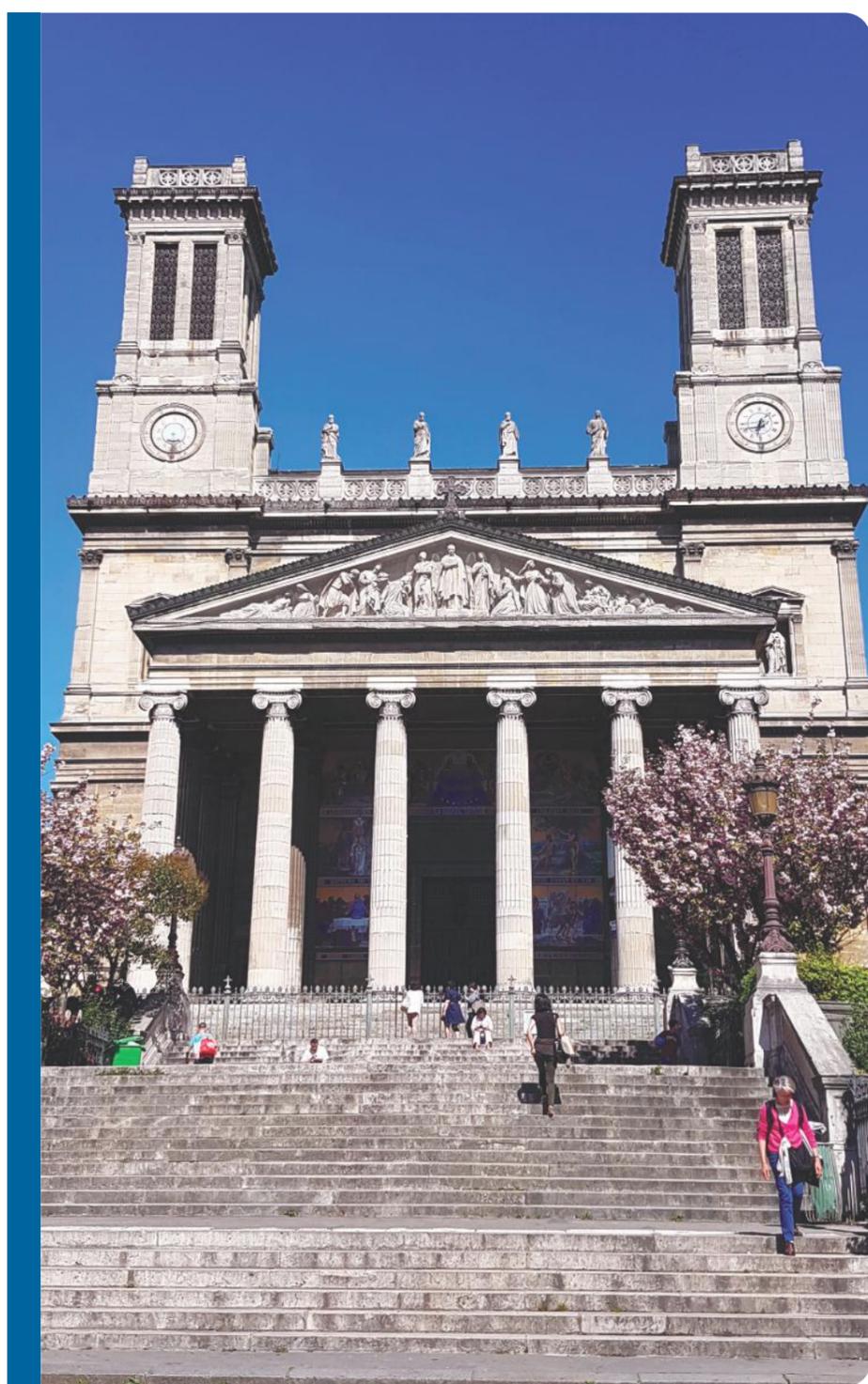




VISAGES



PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, 5 rue de Belzunce 75010 Paris
01 48 78 47 47 • paroissesvp.fr

Pour contacter la rédaction, tchancayre@orange.fr

Directeur de la publication : Père Paul Quinson

Comité de rédaction : Yves Barbarin, Emmanuelle Barré,
Florence Bauchard, Catherine Lallement, Christine Moriceau,
René Rolez, Nathalie Sainseaux, Sabine de Seze.

ISSN 2679-6929

Ce numéro du *Petit Tchancayre* est un pêle-mêle de portraits. Vous y trouverez la présentation de différentes personnes : certaines sont nouvelles dans la paroisse. D'autres sont arrivées il y a quelque temps déjà. Toutes sont engagées, souvent auprès des jeunes, dans des services et des responsabilités paroissiales. Nous avons eu envie de vous les présenter.

Ces portraits sont une façon de commencer à faire connaissance avec elles, si vous ne les connaissez pas du tout. Ou, si vous les connaissez déjà, de mieux découvrir leurs services à Saint-Vincent-de-Paul.

Ce sont autant de visages qui nous rappellent qu'une paroisse est avant tout une communauté de personnes, réunies par une même foi et par le désir de l'incarner dans des actions. Ces visages sont un échantillon de tous ceux qui composent la paroisse. En parlant ainsi, je parle aussi du quartier, de tous ceux et celles qui y vivent et y travaillent, souvent des inconnus dont nous ignorons tout, que peut-être nous croisons dans la rue ou chez un commerçant, et qui, malgré tout, avec le temps, nous deviennent un peu familiers en dépit de l'anonymat parisien. Tous ces visages, de dimanche en dimanche, sont présents à notre prière.

Ces visages et les nôtres tissent la trame d'une fraternité humaine que le Christ est venu parachever et dont il nous dit la source et le mystère, enraciné dans l'amour de Dieu.

Tous nos visages trouvent leur vérité la plus profonde dans l'unique visage de celui dont nous fêterons bientôt la naissance, « *le plus beau des enfants des hommes* » (Ps. 44,3), le « *prince de la paix* » (Isaïe 9,5), « *l'Emmanuel* » (Isaïe 7,14), le Fils de Dieu, Jésus.

Albert Camus a écrit : « *Nous finissons toujours par avoir le visage de nos vérités.* » Le Christ est la vérité de nos vies. Demandons à l'Esprit saint que nos visages deviennent toujours davantage transparents à celui dont la lumière veut toucher les cœurs. Nos visages seront alors, auprès de ceux et celles que nous rencontrons, le premier signe de l'œuvre de paix et de joie que le Seigneur veut réaliser en chacun d'eux.

Père Paul Quinson



CÉCILE ET LES ADOS



Il y a une vie après le caté et elle est à l'aumônerie, où se retrouvent pour se former et prier collégiens et lycéens du quartier. Avec le père Luc de Bellescize comme aumônier, Cécile Trivalle dirige cette aumônerie pour la deuxième année. Portrait.

À huit ans, elle voulait être directrice d'orphelinat ; aujourd'hui elle dirige l'aumônerie de Saint-Vincent-de-Paul. Il y a une vraie logique dans le parcours de Cécile Trivalle, même si elle estime avoir été mal orientée après son bac avec des études de droit et de tourisme. Si elle a apprécié son BTS touristique, elle ne s'est pas senti l'âme d'une juriste, préférant travailler dans l'éducation spécialisée et lier sa vie professionnelle à sa foi. La seconde partie du programme est un succès puisque cette mère de bientôt trois enfants a déjà été responsable d'aumônerie à Janson de Sully, de la catéchèse à Notre-Dame de la Gare, directrice de patronage... Ce souci des enfants doit être partagé puisque son mari est conseiller principal d'éducation (CPE) dans un lycée professionnel de Seine-Saint-Denis.

Qu'est-ce qui porte Cécile dans ce travail qui est aussi une mission ? Dans le désordre, « la Vierge Marie, la louange, l'adoration, la confession, les saints... ». Elle s'explique : « Les vies de saints permettent de montrer aux jeunes que l'Évangile est une parole vivante. Ainsi, la vie de Jeanne d'Arc telle que

nous la connaissons sans l'Esprit saint et sans la confiance n'est pas possible. Par ailleurs, la louange mène à l'adoration-oraison et cela fait sortir les ados d'eux-mêmes sans respect humain. »

Et quels sont les saints de son panthéon personnel ? La responsable de l'aumônerie hésite à répondre tant ils sont visiblement nombreux à l'accompagner, mais elle se déclare « fan de la Sainte Vierge ». Les archanges Gabriel et Raphaël l'accompagnent. Saint Maximilien – il plaît aux jeunes – comme les enfants de Fatima ou les époux Martin (NDLR les parents de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus) sont bien placés, mais Jean Bosco arrive en tête. Normal pour ce grand saint éducateur qui est par ailleurs une des figures tutélaires de la Maison des jeunes. Et comment va la vie après un an passé à Saint-Vincent-de-Paul ? « C'est une paroisse où l'on dit merci et où on peut travailler dans la liberté et la confiance », se réjouit Cécile Trivalle qui reconnaît ne pas encore être familière de son saint patron qu'elle apprend à mieux connaître.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Les collégiens se retrouvent le mercredi de 17 h 30 à 19 heures, avec l'Esprit saint pour thème de l'année ; les lycéens de 18 h 45 à 21 heures le vendredi, avec un sujet différent pour chaque séance qui peut être également un ciné-débat ou une soirée « la Bible pour les nuls ». Certains temps forts sont partagés avec les aumôneries de Bossuet Saint-Vincent-de-Paul et Rocroy Notre-Dame, voire avec les paroisses du doyenné et leurs aumôniers pour des soirées louanges. Le point d'orgue de cette année sera le Frat du 23 au 28 avril prochain à Lourdes, où se regroupent les lycéens d'Île-de-France. Pour en savoir plus : aumoneriessvp@gmail.com.



ÉMILIE ET LES ENFANTS

Pour croiser Émilie Belmont, il faut aller le vendredi soir au dîner d'ouverture de la kermesse dont elle est une des cuisinières actives, être un membre du conseil paroissial, suivre un cours de français pour adultes à la Maison des jeunes, participer au catéchisme rue Bossuet le mercredi ou à la messe des premières communions... Si en dépit de ces nombreuses occasions – Émilie est active –, vous ne la connaissez pas, cette femme essentielle au fonctionnement de la paroisse est identifiable à sa volumineuse coiffure frisée.

Parmi ces activités, le catéchisme paroissial est primordial et c'est elle qui en a la charge, les enfants étant accueillis du CE1 au CM2. « *Tout a commencé quand j'ai inscrit Étienne, mon fils aîné (aujourd'hui 17 ans). Véronique Berthier m'a alpaguée et, plus tard, elle m'a demandé de la remplacer* », se remémore-t-elle. Souvenirs de joie de voir ces enfants cheminer, progresser dans la foi, se rappeler ce qu'on leur dit. Elle aime leur spontanéité, leurs questions qui peuvent mener à réfléchir.

Si Saint-Vincent-de-Paul occupe une grande part de son temps, le cinéma ou l'aquagym sont au programme de ses loisirs, tout comme les expositions d'autant plus importantes qu'Étienne est en terminale au lycée Boule spécialisé dans les métiers d'art, le design... Avec Grégoire, son cadet de treize ans, un passionné de hand qui s'entraîne au PSG et qu'elle suit dans cette aventure, elle assure être devenue « *déléguée de classe* » dans le plus célèbre des clubs parisiens. À l'ouest parisien et à l'instar des équipes de la paroisse, on doit aussi trouver qu'Émilie est souriante, battante, organisée et positive.



VÉRONIQUE, TOUJOURS PRÊTÉ



Côté jeunesse, l'un des visages de la paroisse est celui de Véronique Menez, responsable du groupe scouts et guides de France de Saint-Vincent-de-Paul, au côté de Jean-Baptiste Lenoir et de Bruno Cousteix. Pour Véronique, le scoutisme est une affaire de famille. Elle a adhéré aux valeurs de ce mouvement dès son enfance, puis elle y a rencontré son mari. Désormais, ils associent leurs trois enfants à l'aventure ! L'ouverture au monde et à la nature, accompagnée des valeurs de partage et de respect, leur donne des outils précieux pour avancer dans la vie. Véronique considère à cet égard que le scoutisme est un « *véritable pilier éducatif* ». Elle apprécie particulièrement le dynamisme et la fraternité entre les chefs du groupe des scouts de la paroisse, les échanges entre les générations et la diversité des personnalités.

Le sens de l'organisation que l'on acquiert à cette école lui est particulièrement utile aujourd'hui pour gérer de front ses occupations professionnelles, familiales et de responsable de groupe. Originaire de Bretagne, Véronique vit désormais à Paris et profite des offres culturelles pour se divertir au théâtre ou assister à des concerts. Sportive, elle aime pratiquer la gymnastique artistique lorsqu'il lui reste un peu de temps ! Mais ce qui lui plaît par-dessus tout c'est le partage en famille et entre amis.

Dans ce numéro consacré à des figures de Saint-Vincent-de-Paul, si on demande à Véronique d'imaginer comment elle se représente le visage de la paroisse, elle décrit une personne avenante et accueillante. Et elle ajoute « *sur ce visage, on ne peut cependant pas tout lire d'un coup tant il y a d'histoires, de profils et de complexités différents...* » Même si cela peut être parfois impressionnant voire déroutant, ce visage évoque la force, la solidité et surtout l'ouverture aux autres !





ROMAIN, MARYAM ET LE FOYER

Romain, Maryam, qui êtes-vous ?

Nous sommes un couple marié, âgés de 28 ans chacun et parents d'un petit garçon d'un an. Re commençants l'un comme l'autre, nous nous sommes rencontrés en nous préparant à la confirmation pendant nos études, à Paris. Romain est directeur d'une chaire en « *leadership* » dans une grande école de commerce. Maryam est responsable de secteur dans une entreprise d'aide à domicile.

Que signifie être famille référente du Foyer, votre responsabilité ?

Nous cherchions à nous donner et à nous enraciner dans une paroisse pour avoir une unité de vie à la suite du Christ. Ce projet est arrivé aux oreilles du père Paul qui recherchait un couple pour accompagner et vivre une fraternité, dans une relation de « *grand frère et grande sœur* », avec les cinq membres du Foyer, nouvelle appellation de la « *Coloc* » étudiante qui accueille notamment des Philanthropotes au presbytère. Notre mission est d'insuffler un esprit fraternel et communautaire, être un point de référence et d'écoute vis-à-vis de l'engagement du Foyer auprès de la Maison des jeunes.

Dites-nous ce que vous souhaitez pour la paroisse et en quoi cela vous concerne-t-il ?

Nous nous sentons très concernés par la mission et l'annonce aux habitants du quartier. Nous avons un grand désir que la vision « *Heureux de témoigner du Christ ! Un chemin ouvert à tous !* » y soit toujours plus incarnée et vivante. Nous sommes investis dans une mission de rue « *Anuncio* », en cours de préparation. Par ailleurs, Maryam contribue, au violon, à l'animation de la messe du dimanche soir.



FOUCAULT DU DIMANCHE

Depuis cet été, vous avez pu apercevoir, en remplacement de Raphaël, un jeune homme brun, barbu, nouvel habitant du presbytère, vaquer aux tâches de sacristain entre 16 h 30 et 19 h 45 le dimanche : Foucault du Jonchay. « *Chut... Allons plutôt à la sacristie car le Jeune Chœur Saint-Vincent répète à la chapelle.* » Ce chœur, Foucault y a chanté comme ténor l'an dernier : la messe du dimanche soir, il connaît ! C'était après trois ans au séminaire de Paris : même promotion que Jérôme, notre séminariste (voir son portrait dans notre édition du printemps). Il y était entré après sa prépa commerce puis un master 1 en histoire.

Il renoue avec l'histoire, cette année, car il l'enseigne à Saint-Mandé : « *Trente minutes de vélo, parfait pour garder la forme !* ». Mais la tâche est rude car il s'agit de cinq niveaux de collège et lycée : « *Un défi !* », avoue-t-il. Dès l'été prochain, c'est décidé, il va préparer le Capes. Un atout tout de même : son expérience comme responsable à l'Eau Vive, où il fallait gérer jusqu'à 500 jeunes ! Et sacristain remplaçant, alors ? « *Beaucoup à faire ! Et il faut de la vigilance, avec tout ce que Jean-Michel m'a raconté, je fais très attention...* ». Nous sortons, trois religieuses en quête de la statue de notre saint patron l'abordent en anglais : l'une est allemande, les autres indiennes. « *De belles rencontres, aussi, vous voyez !* ».



LE NOUVEAU CLUB DES CINQ



Depuis la rentrée de septembre dernier, la colocation de Saint-Vincent-de-Paul a pris la forme de « Foyer de jeunes ». Astrid, Jeanne, Marie-Liesse, Amir et Louis en sont les membres enthousiastes.

Si Jeanne, diplômée de philosophie et actuellement étudiante en théâtre, loge au presbytère depuis la saison dernière, les quatre autres jeunes ont découvert l'existence du foyer par l'intermédiaire d'un groupe Facebook, d'une relation amicale ou par une annonce.

Pour sa part, Louis (en première année à l'Institut de philosophie comparée), ayant déjà une expérience de vie en foyer, souligne la facilité et la rapidité d'intégration, notamment grâce à la soirée communautaire hebdomadaire animée par le « sympathique » couple référent formé par Maryam et Romain (cf. p. 4). Il relève la bonne communication entre les cinq locataires et se félicite de ce que « *tout le monde ait facilement pris part à la vie du foyer* ».

Les cinq locataires partagent le sentiment de vivre réellement au sein d'une famille. Un exemple d'entraide ? Louis a récupéré des cartons de livres de philosophie, dont Jeanne souhaitait se débarrasser. Sont organisés des dîners et des sorties « *tous ensemble* », dont une au théâtre pour découvrir Jeanne, actrice dans une pièce. Soutien fraternel manifeste. Justement, celle-ci observe la différence par rapport à l'année précédente où les interactions entre les occupants des deux appartements étaient aléatoires.

L'impression d'appartenance et d'ouverture au quartier est renforcée par l'implication requise auprès des jeunes dans le cadre de la Maison des jeunes et par la participation à la vie paroissiale (course de M. Vincent, kermesse, etc.). En plus de l'aide aux devoirs assurée par les cinq compères, Astrid (étudiante franco-suédoise en statistiques) et Marie-Liesse (étudiante en sciences sociales) font partie de l'équipe d'animation, le mercredi, au côté d'Amir (étudiant chercheur en histoire) qui participe également à l'évangélisation des collégiens de l'aumônerie. Pour Jeanne, la catéchèse des enfants de primaire s'avère stimulante ; elle l'incite à s'améliorer et à se replonger dans le « *B.A. - BA* », à se former. Quant à Louis, qui « *aime s'occuper d'enfants* », il apprécie de pouvoir se consacrer à un petit nombre et ainsi mieux les connaître. Vivre la fraternité, mettre ses talents au service des autres, témoigner de l'Évangile, se former : ces dynamismes sont réalité au foyer des jeunes. « *C'est vraiment chouette ; tout le monde est formidable* », s'enthousiasme Amir, sans manquer d'évoquer la mise à disposition de salles, de l'oratoire et de la bibliothèque du presbytère. Les conditions sont remplies pour une année universitaire heureuse. Alors, bonne chance, les jeunes !

TRAVAUX AU PRESBYTÈRE...

Enfin la fin des réaménagements. Au troisième étage, l'appartement de Jean-Michel, notre sacristain, est terminé tout comme cinq chambres, dont trois pour le Foyer et deux pour les séminaristes, sans compter un studio. Au rez-de-chaussée, un logement a été refait pour Romain et Maryam Briat, le couple (voir p. 4) qui veille sur le Foyer. Enfin, ont été créés un local à vélos sécurisé et un lieu pour les rangements de la kermesse.

... À LA CRYPTÉ...

Les travaux y ont enfin commencé. Au programme, la création d'un accès extérieur donnant sur le chevet de l'église. Cette nouvelle issue permet de mettre la crypte aux normes de sécurité. On pourra donc y accueillir officiellement quatre-vingt-dix-neuf personnes contre dix-neuf aujourd'hui. L'éclairage et la sonorisation seront également refaits. Enfin, sont installés un coin toilettes et un placard cuisine qui devraient, à l'avenir, faciliter la tenue d'Hiver solidaire.

... ET À LA CHAPELLE DE LA VIERGE

Depuis quelques semaines déjà, un échafaudage un peu mystérieux cache une des huit toiles marouflées de William Bouguereau (1825-1905), consacrée à la Vierge Marie. Celle représentant l'adoration des bergers a été choisie pour une première étude afin de connaître la faisabilité et le devis d'une restauration globale des peintures de la chapelle. Cette opération est montée grâce au mécénat du World Monument Fund, représenté ici par la Fondation pour la sauvegarde de l'art français. Après cette étude, il faut l'obtention de l'autorisation de travaux auprès de la Direction régionale des affaires culturelles. L'échafaudage restera en place afin de pouvoir commencer les travaux dès l'obtention de l'accord.





CIEL ET TERRE

Le 25 septembre, Saint-Vincent-de-Paul célèbre son saint patron et celui-ci veillait sur nous. Un soleil radieux accompagnait cette journée paroissiale concoctée par Cécile Trivalle, responsable de l'aumônerie (voir p. 2) avec le père Quinson. Celui-ci avait choisi de rompre avec les habitudes et de fêter Vincent sur place avec une paroisse ouverte sur le quartier. Dans une ambiance bon enfant, cet évènement-passerelle – avec chants et adoration à l'intérieur de l'église – a été un franc succès attirant des participants au-delà du cercle traditionnel des paroissiens engagés. Une main tendue vers le quartier.

Il fallait lever le nez pour découvrir la performance du jour, des funambules de l'association Slack a lot se succédaient sur un fil tendu entre les deux tours. Une impression vertigineuse même vue de la terre ferme ! Ils étaient aussi sur le parvis où, sur des cordes installées entre les colonnes, ils initiaient les plus jeunes à leur art. Parallèlement s'élançait une course de 2,5 km à travers les quartiers, les coureurs de tout âge sponsorisant l'association Simon de Cyrène (voir ci-contre).

Après la course, le réconfort. À l'heure du goûter, les jeunes sportifs du dimanche aiment la barbe à papa alors que, sur les différents paliers de l'escalier menant à l'église, les groupes se forment. Les conversations vont bon train autour des tables où ils sont accueillis et découvrent les scouts, le groupe Alpha, la Maison des jeunes, l'aumônerie alors que, comme un bateleur micro en main, le père Paul explique et accueille.

DES CHIFFRES... DE LA FÊTE

Grâce aux **158** coureurs et marcheurs, **3 000 €** ont pu être recueillis pour Simon de Cyrène. Cette association, dont le président d'honneur est Philippe Pozzo di Borgo, a créé des maisons partagées où cohabitent des adultes valides et handicapés. Imaginée par un groupe d'amis à la fin des années 90, elle propose un « vivre ensemble » dans les maisons et une ouverture sur le monde. 1 église aux portes largement ouvertes sur la place Franz Liszt et sur le quartier, **13** stands devant l'église afin de découvrir les activités de Saint-Vincent-de-Paul. Dans une ambiance festive et musicale, différentes équipes accueillaient et renseignaient des dizaines de curieux parfois totalement étrangers à la paroisse.

150 barbes à papa, 60 bières et au moins autant de cafés, la fête c'est aussi ça et le nombre de barbes à papa vendues aurait pu être nettement plus important si nous avions pu doubler la production...

DE LA PAROISSE

Plus de **40 740 €** de chiffre d'affaires à la kermesse (18-20 novembre). Merci à ceux qui ont préparé, recruté, organisé, déménagé, rangé, cuisiné, compté, trié, déménagé, vendu, accueilli, nettoyé, beaucoup travaillé. Merci à tous ceux qui sont venus.

3 200 € de bénéfice net le 15 octobre dernier pour la braderie (vêtements pour hommes, femmes, enfants, layette et linge de maison) dans une ambiance qualifiée de très chaleureuse par les acheteurs qui découvraient cette vente. Prochaine édition le 15 avril prochain. Venez nombreux soutenir son équipe et y découvrir des trésors.

1 000 € par jour, c'est le montant des frais de fonctionnement de la paroisse : salaires, chauffage, entretien des locaux sans compter les différentes activités pour assurer la mission. Une grande partie de ces besoins est couverte par le denier du culte mais celui-ci est en baisse de 10 % par rapport à l'année dernière. Et ces dons sont déductibles des impôts... Au choix un chèque, un prélèvement automatique, un don en ligne sur le site du diocèse (<https://denier.paris.catholique.fr>) ou sur la machine au fond de l'église.



DE L'INCARNATION

*Dans l'intense désir de pénétrer l'Histoire
Et d'offrir aux humains la présence de Dieu,
Le Seigneur a voulu, depuis le haut des cieux,
Illuminer la terre et révéler Sa gloire.*

*Nul débat, nulle peur n'empêchera de croire,
Car la Trinité sainte, en ce moment précieux,
A, par cet acte unique, autant que prodigieux
Redonné au Chemin sa bonne trajectoire.*

*Noël a commencé par un oui magistral,
À la question de l'ange, ainsi qu'un être astral,
Témoin, Force de Dieu, à la très Sainte Vierge.*

*Il fit d'elle une mère, un éternel cierge,
Offerte et consacrée à notre rédemption.
Nous, qui lui devons tout, restons en dévotion !*

LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Certains coiffeurs prétendent l'être.
- II Rapide austral. Protège la toison.
- III On n'en mettra pas plus. À chacun le sien.
- IV Bœuf carottes. Il y en a tant qu'il y a de la vie.
- V Invite à la confiance et à la confiance. Négation.
- VI Dans le coup. Devra être remis en ordre pour porter les courses.
- VII Emirats Arabes. Prend.
- VIII Groupe de rap. Essayés.
- IX Mettre à une température moyenne. Fait le lien.
- X Drôle chez Fred Astaire.

VERTICALEMENT

- 1 Contrôlent.
- 2 Le créatif se doit de l'être.
- 3 Bande de toile dont les Orientaux entourent le bonnet de leur turban.
Dans la Bible, symbolise la mort.
- 4 Article contracté. Démonstratif les pieds au mur. Cinquante
et un chez Jules ou chez Hadrien.
- 5 Modalité particulière de paiement des droits de succession.
Pousse l'aiguille.
- 6 Dans le panthéon égyptien. Ouvre l'appétit.
- 7 Pas encore coupables.
- 8 Neuvième grecque perturbée. Forme de savoir.
- 9 Appareil. Cries comme un porteur de bois.
- 10 Mesure d'essence. Mécène.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	V	I	S	A	G	I	S	T	E	S
II	E	M	E	U		S	U	I	N	T
III	R	A	S		V	I	S	A	G	E
IV	I	G	S		E	S	P	O	I	R
V	F	I	E		R		E		N	E
VI	I	N		A	B	A	C	S		
VII	E	A		C	A	P	T	U	R	E
VIII	N	T	M		T	E	E	T	E	S
IX	T	I	E	D	I	R			E	T
X		F	R	I	M	O	U	S	S	E



RENDEZ-VOUS de Saint-Vincent

2 DÉCEMBRE

Dîner du curé

Cette invitation paroissiale devient une tradition. Quiconque connaît peu ou mal le curé et la paroisse et a envie d'en savoir davantage peut s'inviter à dîner pour une rencontre sans autre enjeu que de faire connaissance. Pour en savoir plus, voir le site de la paroisse ; pour s'inscrire secretariat@paroissesvp.fr



11 DÉCEMBRE

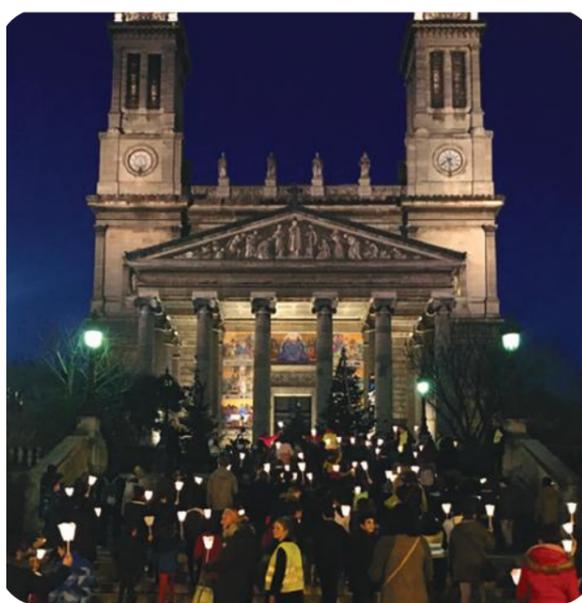
Joie XXL

Retour de cette fête d'avant-Noël préparée par la Maison des jeunes, le catéchisme paroissial, l'aumônerie et les scouts. Les festivités commencent par la messe de 10 h 45 suivie d'un déjeuner partagé et d'ateliers festifs. Vers 17 heures, on fêtera l'arrivée de la lumière de Bethléem et cette journée de joie XXL se conclura en priant.

9 DÉCEMBRE

Louanges à l'aumônerie

Deuxième des cinq soirées de louanges organisées dans l'année pour les lycéens des aumôneries de la paroisse, de Bossuet Notre-Dame et de Rocroy Saint-Vincent de Paul. C'est de 19 h 30 à 22 h 30 au 12 rue Bossuet. Au programme : louanges, adoration, témoignages et dîner. Vous retrouverez cette équipe à la sortie des messes du 11 décembre : une vente pour les aider à financer leurs activités.



8 DÉCEMBRE

Soirée miséricorde

Adoration et/ou sacrement de réconciliation sont proposés à partir de 20 heures et jusqu'à 22 heures afin de mieux entrer dans l'Avent et de se préparer à Noël. Une chorale sera présente pour soutenir la prière des paroissiens. Plusieurs prêtres seront présents. Une belle manière de fêter l'Immaculée-Conception.

19 AU 23 DÉCEMBRE

Vacances rue Bossuet

Enfants et adolescents seront accueillis à la Maison des jeunes pendant la première semaine des vacances scolaires pour préparer Noël. Ils y passeront la journée et déjeuneront sur place. Pour en savoir davantage www.jeunes-saintvincent.org



25 DÉCEMBRE

Noël des compagnons

Traditionnellement, la paroisse accueille, pour un déjeuner de Noël, les personnes isolées, les Compagnons de Saint Vincent de Paul se chargeant des invitations et de l'organisation. Pour cause de Covid, le déjeuner n'a pas eu lieu ces deux dernières années. Pour que celui-ci puisse reprendre, il faut une équipe de paroissiens disponibles le 25 décembre pour ce beau service.

